

AVERTISSEMENT.

La science chronologique a trois faces : 1^o les monuments ; 2^o les systèmes fondés sur l'astronomie ; 3^o l'enchaînement rationnel des faits.

C'est à cet enchaînement que nous nous sommes surtout attaché. Si le temps est un des modes de notre sensibilité, comme l'a pensé Kant, qui sur ce point n'a fait que commenter Lucrèce¹, il est aussi une loi de notre esprit et de notre développement moral : il est donc également la loi de l'histoire.

Il y a une génération des faits, génération fé-

Tempus item per se non est, sed rebus ab ipsis
Consequitur sensus, transactum quid sit in ævo,
Tum quæ res instet, quid porro deinde sequatur.
Nec per se quemquam Tempus sentire fatendum est
Sænotum ab rerum motu, placidaque quiete.

De Rer. Nat. lib. I.

conde et lumineuse que doit rechercher l'historien. C'est seulement quand il l'a trouvée, qu'il peut assigner aux événements leur importance véritable, aux causes morales leur valeur réelle. Alors les faits sortent les uns des autres par un ordre clair et rationnel. Tout se trouve à sa place par une déduction que le lecteur suit sans fatigue. Si vaste que soit le sujet, l'unité est visible et la variété ne dégénère pas en confusion. Cette chronologie rationnelle est proprement le partage de l'histoire politique.

La chronologie astronomique cherche dans le ciel la raison des temps. Elle a eu au dernier siècle un représentant illustre, Newton, qui entreprit de régler définitivement la chronologie par une méthode astronomique. « Le point principal du système chronologique de Newton, a écrit Fontenelle¹, est de rechercher, en suivant avec beaucoup de subtilité, quelques traces assez faibles de la plus ancienne astronomie grecque, quelle était au temps de Chiron le centaure, la position du colure des équinoxes par rapport aux étoiles fixes. Comme on sait aujourd'hui que ces étoiles ont un mouvement en longitude d'un degré en soixante-douze ans, si

¹ Éloge de Newton.

on sait une fois qu'au temps de Chiron le soleil passait par certaines fixes, on saura, en prenant leur distance à celles par où il passe aujourd'hui, combien de temps s'est écoulé depuis Chiron jusqu'à nous. Chiron était du fameux voyage des Argonautes, ce qui en fixera l'époque, et nécessairement ensuite celle de la guerre de Troie, deux grands événements d'où dépend toute l'ancienne chronologie. »

Le résultat du système de Newton était d'enlever environ cinq cents ans aux temps historiques. Il y eut une certaine émotion dans le monde savant, et Fréret prit la défense des notions chronologiques généralement acceptées. Il posa en principe que, pour déterminer d'une manière un peu sûre la date du commencement des traditions historiques dans chaque nation, il fallait partir d'une époque historique, constante et commune à ces nations. Fréret trouvait une de ces époques dans la guerre de Troie, à laquelle eurent part presque tous les peuples de la Grèce. Il établit que la généalogie des différents chefs qui commandaient alors la Grèce, prise en remontant d'âge en âge, conduisait jusqu'à un point au delà duquel on ne trouvait plus que

des générations poétiques, comme des nymphes filles d'un fleuve, comme des hommes nés du commerce d'un dieu avec une mortelle, enfin des temps fabuleux et inconnus. Les idées de Fréret furent en général plus goûtées que celles de Newton. Toutefois, le système de l'illustre auteur des *Principes mathématiques* eut, comme il était naturel, de chauds partisans parmi les astronomes et les mathématiciens. Le célèbre Halley, un des plus grands astronomes de l'Angleterre, défendit ce système contre le père Somia, savant jésuite.

Non nostrum inter vos tantas componere lites.

Arrivons aux monuments. Quand ils sont authentiques, leur autorité est inattaquable; elle échappe aux objections qu'on peut adresser à tous les systèmes, si plausibles qu'ils soient. Les inscriptions, les médailles ne manquent pas à l'histoire de la Grèce. Ce qui est plus rare, ce sont les tables, les canons chronologiques dressés par les anciens eux-mêmes. C'est pourquoi nous avons voulu mettre sous les yeux du lecteur la chronique de Paros, la seule qui nous soit parvenue un peu considérable.

C'est en 1627 que, par les soins du comte d'Arundel, furent apportés du Levant en Angleterre les marbres de la chronique de Paros. Le célèbre Jean Selden en donna deux ans après une traduction et un commentaire, sous ce titre : *Marmora Arundelliana, sive Saxa, Græce incisa, ex venerandis priscæ Orientis gloriæ ruderibus, auspiciis et impensis, Thomæ Comitis Arundelliæ*, etc. Cette édition a été suivie de plusieurs autres, dont la plus consultée est celle de 1763, de Richard Chandler. Lenglet-Dufresnoi a traduit en français la chronique de Paros : c'est sa traduction, revue et complétée par Barbeau de La Bruyère, que nous donnons ici.

Fréret a fait une savante critique de la chronique de Paros, à laquelle nous renvoyons le lecteur¹. Il pense que l'histoire générale et politique de la Grèce n'était pas le principal objet de l'auteur de la chronique, et que son dessein était plutôt de disposer dans un ordre chronologique les notions qui peuvent être nécessaires pour lire les poëtes avec plus de facilité, et pour connaître le temps de leur naissance et de leur mort. « C'est

¹ Observations sur plusieurs époques de la chronique de Paros.

C'est en 1627 que, par les soins du comte d'Arundel, furent apportés du Levant en Angleterre les marbres de la chronique de Paros. Le célèbre Jean Selden en donna deux ans après une traduction et un commentaire, sous ce titre : *Marmora Arundelliana, sive Saxa, Græce incisa, ex venerandis priscæ Orientis gloriæ ruderibus, auspiciis et impensis, Thomæ Comitis Arundelliæ*, etc. Cette édition a été suivie de plusieurs autres, dont la plus consultée est celle de 1763, de Richard Chandler. Lenglet-Dufresnoi a traduit en français la chronique de Paros : c'est sa traduction, revue et complétée par Barbeau de La Bruyère, que nous donnons ici.

Fréret a fait une savante critique de la chronique de Paros, à laquelle nous renvoyons le lecteur¹. Il pense que l'histoire générale et politique de la Grèce n'était pas le principal objet de l'auteur de la chronique, et que son dessein était plutôt de disposer dans un ordre chronologique les notions qui peuvent être nécessaires pour lire les poëtes avec plus de facilité, et pour connaître le temps de leur naissance et de leur mort. « C'est

¹ Observations sur plusieurs époques de la chronique de Paros.

dans cette vue, dit Fréret, qu'il marquait avec tant de soin la suite des rois d'Athènes, depuis Cécrops jusqu'à l'abolition de la royauté, et qu'il rapporte plusieurs événements de l'histoire de ces temps-là, l'établissement des principales fêtes religieuses d'Athènes, l'introduction des diverses sortes de musique dans les hymnes chantés à ces fêtes, les premiers commencements de la tragédie et de la comédie, les différentes victoires théâtrales de plusieurs poëtes, et celles de plusieurs musiciens dans les concours qui accompagnaient certaines fêtes. » Quelle que soit la valeur de cette conjecture de Fréret, valeur qu'il est impossible de vérifier, la chronique de Paros a une importance historique que ne saurait diminuer sans doute l'intérêt qui s'attache aux indications signalées par le savant critique.

La chronique de Paros s'ouvre avec Cécrops et s'interrompt à la mort de Dion. Nous reprenons la suite de la chronologie grecque avec les olympiades jusqu'à l'an 260 avant Jésus-Christ. C'est assez pour notre sujet.
